

Édito

Je suis particulièrement heureuse d'introduire le premier numéro de la nouvelle série de *La Revue socialiste*. Avec de nouvelles rubriques, une présentation modernisée, une maquette enrichie et une équipe renouvelée, *La Revue socialiste* a des ambitions à la hauteur de ses missions.

Relancer le travail intellectuel au sein du Parti socialiste est un enjeu majeur et une impérieuse nécessité. C'est, selon moi, indispensable pour la préparation de notre programme comme pour la reconquête intellectuelle face à la droite.

La crise économique et financière que nous connaissons est le résultat du naufrage du capitalisme libéral. Elle justifie une approche de gauche et légitime, a posteriori nos critiques du modèle libéral. Elle rend urgente la construction d'un nouveau modèle, qui replace la finance au service de l'intérêt général et qui permette de mieux répartir les richesses. La droite, alors qu'elle est au pouvoir en France et en Europe, ne fait rien pour changer le système. Elle se contente de discours et de rustines. La conclusion est dès maintenant implacable : ce nouveau modèle sera de gauche ou ne sera pas.

Cette grande révolution démocratique est pour la France et l'Europe l'enjeu de la décennie à venir. Serons-nous capables de la conduire ? Cela ne dépend que de nous.

Pour que le socialisme redevienne une grande force d'entraînement, nous avons besoin que nos idées, nos valeurs et nos propositions soient débattues en lien avec la société et avec les intellectuels. Ce fut le cas par le passé. Cela doit l'être à nouveau à partir de maintenant.

C'est pour cette raison que nous avons créé le Laboratoire des Idées. C'est aussi pour cela que j'ai demandé à Alain Bergounioux de donner un nouvel élan à *La Revue socialiste*. J'ai souhaité qu'elle soit un lieu de débat, et de rencontre qui permette à des auteurs, spécialistes dans leurs domaines, de participer à notre travail d'élaboration.

C'est dans cet esprit que *La Revue* dispose dorénavant d'un site Internet, qui permettra à chacun de prendre connaissance des articles publiés.

De nombreux contacts ont déjà été pris avec des universitaires, des intellectuels et des experts en vue d'une participation régulière à nos travaux et à nos publications. Je tiens à dire que nous avons toujours été très bien reçus par nos interlocuteurs. Loin de l'image quelquefois véhiculée d'un divorce entre le Parti socialiste et le monde intellectuel, nous avons pu constater une attente et une disponibilité fortes. Je veux dès maintenant remercier tous les contributeurs présents, passés et à venir. Ils sont un maillon essentiel de la chaîne qui va nous conduire à l'alternance au service des Français.

Nous avons choisi de consacrer le dossier de ce numéro au monde ouvrier. Pour le premier numéro de la nouvelle série de *La Revue socialiste*, c'est un symbole fort.

Le monde ouvrier représente, au sens strict, un tiers de la population active. C'est déjà considérable. Il déborde, en fait, ces frontières statistiques. Les employés et de nombreuses professions intermédiaires en sont très proches. La réalité aujourd'hui, c'est beaucoup plus celle d'un *continuum* des conditions de vie et de travail entre ces différentes « catégories », *continuum* encore renforcé par la précarisation qui touche toutes les couches populaires et moyennes.

Mais ce monde ouvrier est aujourd'hui divisé socialement et politiquement. Dans un environnement de syndicalisation trop faible – en particulier dans le secteur privé –, d'individualisation accrue des postes de travail et des horaires, de fragmentation des statuts et de stagnation des salaires, les solidarités collectives sont en crise. La stratégie de la droite consiste à entretenir ces divisions en créant des clivages artificiels. La nôtre, à l'opposé, consiste à essayer de refaire l'unité de ces couches populaires et moyennes au sein d'un grand mouvement populaire et progressiste.

Les éclairages apportés par les contributeurs à ce numéro doivent nous permettre d'approfondir cette réflexion et d'élaborer une stratégie et un projet pour retisser les liens quelquefois un peu distendus avec eux.

Grâce à notre retour au cœur du mouvement social, dans les manifestations, dans les usines, dans les entreprises, nous avons déjà fait un grand pas dans la bonne direction. Le 29 janvier, le 19 mars et le 1^{er} mai 2009, beaucoup de salariés, de retraités, de chômeurs, de jeunes nous ont dit qu'ils étaient heureux de nous voir de retour parmi eux.

À nous maintenant de donner une véritable traduction politique à leurs attentes, qui sont, face à une crise majeure et une droite dure, fortes. Grâce aux nombreuses passerelles que nous rétablissons avec le monde associatif, intellectuel et syndical, ce travail est aujourd'hui bien entamé.

La Revue socialiste y participera pleinement et vous en rendra compte régulièrement.

Bonne lecture à tous !

Martine Aubry

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized loop followed by a horizontal line that ends in a small arrowhead pointing to the right.